

Dossier à jour au 06 avril 2022

L'AERIEN, CAUSERIE ENVOLEE

de Mélissa Von Vépy



REVUE DE PRESSE

Contact diffusion

Thomas Balouet

+33(0)6 51 88 61 40

thomas@melissavonvepy.com

www.melissavonvepy.com

Mélissa Von Vépy
// Cie Happés

Extraits

« Solliciter ressources du corps et de l'esprit unis dans la même entité afin d'affranchir l'humaine condition aux semelles de plomb de la pesanteur la clouant au sol, c'est le prodige réalisé par Mélissa Von Vépy "à l'apogée" de son art.

À partir d'une vraie-fausse conférence sur les rapports entre l'Homme et les airs depuis que la Terre est Terre - écrite avec légèreté par Pascale Henry, complice inspirée -, la circassienne rivalise de grâces ascensionnelles. »

Yves Kafka, **La Revue du spectacle**, juillet 2021

« Magnifique acrobate mais aussi danseuse, Mélissa Von Vépy qui a reçu le prix "Art du cirque" de la SACD offre une très belle, intelligente et originale prestation visuelle sur l'inaccessible rêve. »

Sophie Lesort, **Danser - canal historique**, octobre 2017

« Le comique est là (les enfants rient en connivence d'entrée de jeu), la poésie s'installe avec autant de délicatesse que de force...et l'on finit par avoir vraiment cru voir Super Woman volant au dessus de nos têtes, son ombre étonnamment dédoublée de chaque côté d'elle ! 35 minutes pétillantes et intelligentes?... ça ne se refuse pas ! »

Julie Cadhilac, **La Grande Parade**, octobre 2017

« Mélissa Von Vépy a revisité le mythe d'Icare dans une causerie envolée. La comédienne, dans une prestation très esthétique, s'est élevée dans les airs, elle a composé avec le souffle du vent et avec les métaphores poétiques et philosophiques. »

Robert Guinot, **La Montagne**, mai 2017

« Un spectacle impressionnant [...] Mélissa Von Vépy qui, d'entrée, accroche les jeunes spectateurs avant de les éblouir avec une envolée acrobatique devant leurs yeux ébahis, du grand art avec le savoir-faire de l'artiste, ancienne trapéziste, et la fluidité ses évolutions sur une chaise qui s'élève dans les airs. »

Midi Libre, mars 2017

Presse média

[Extraits du spectacle et interview dans TV5 Monde le 05 Mars 2019](#)

Journal France 3 Vaucluse 12/13 du 30 janvier 2019





AVIGNON 2021

●Off 2021● **L'Aérien Le fabuleux défi de l'insoupçonnable légèreté de l'être...**

Solliciter ressources du corps et de l'esprit unis dans la même entité afin d'affranchir l'humaine condition aux semelles de plomb de la pesanteur la clouant au sol, c'est le prodige réalisé par Mélissa Von Vépy "à l'apogée" de son art. À partir d'une vraie-fausse conférence sur les rapports entre l'Homme et les airs depuis que la Terre est Terre - écrite avec légèreté par Pascale Henry, complice inspirée -, la circassienne rivalise de grâces ascensionnelles. De quoi damer le pion, du haut de son Olympe, à Hermès au casque et chaussures ailées...



© Christophe Raynaud de Lage.



© Christophe Raynaud de Lage.

La conférencière au look décontracté étudié, chaussée de lunettes à monture d'écaillés et d'escarpins mettant en valeur ses longues jambes, mallette à la main renfermant les planches évocatrices des tentatives humaines pour vaincre la résistance des airs (l'utilisation d'un Powerpoint n'aurait pas été assez daté...), s'emploie avec naturel et humour à survoler cette histoire à tire-d'aile... S'arrêtant cependant sur une reproduction d'Icare, celui par qui la faute advint. Pour avoir voulu voler toujours plus haut, l'intrépide, aux plumes assemblées de cire, s'est brûlé les ailes... et depuis, cette question récurrente : voler est-ce humain ?

Joignant gestes et paroles, elle ôte son blouson libérant des plumes virevoltantes autour d'elle et s'adonne à quelques envolées autour de sa chaise devenant vite le second personnage en scène. D'ailleurs, lorsque, dans le déroulé de sa conférence, elle évoquera les fabuleuses machines volantes nées de l'imaginaire de Léonard de Vinci, on se dit que cette prouesse d'horlogerie fine - que l'on doit à Neil Price - permettant de projeter en douceur ladite chaise jusque dans les cintres, mériterait de les rejoindre au panthéon des créations volantes...

Après les frères Montgolfier, ce sont d'autres frères, les Wright, qui ouvrent la voie des airs. L'air n'étant pas du vide, mais une pression atmosphérique, en créant un gauchissement de la voilure, on crée un vide aspirant naturellement vers le haut la machine volante - élémentaire mon cher Watson. Bon ! C'est peut-être un peu plus compliqué... En tout cas, ça a l'air de marcher... euh de voler, puisque son corps se faisant courbures autour du dossier, elle nage en apesanteur. Newton et sa pomme de discorde redonneront à la gravité toute sa place, avant qu'à nouveau elle ne s'envole dans les cieux, aspirée et inspirée par la folie nietzschéenne...

Projeté dans les cintres par le mécanisme invisible de la fabuleuse chaise volante, son corps semble en lévitation. Enchaînant, toujours dans la grâce du ralenti, figures et contre figures, les courbes de son corps épousent la substance aérienne pour ne faire plus qu'un avec elle. Elle ondoie, se redresse, replonge, sa chevelure prise dans le tourbillon dessinant les arabesques (é)mouvantes d'un corps libéré de ses amarres terrestres.

Chorégraphie enivrante nous délestant de notre propre pesanteur, nous nous rêvons de la rejoindre très haut dans la stratosphère... juste avant, qu'amorçant un piqué, elle ne s'élanche dans le vide abyssal retenue uniquement par une jambe. Aux lenteurs poétiques ascensionnelle et géostationnaire succède la chute dans le vide... Le vent souffle de plus en plus fort, avant que, son corps se dépliant, le souffle cessant, la magie ne prenne fin.

Le charme de cette envolée lyrique et corporelle a joué en plein... Ces moments de grâce aérienne défiant toute gravité ont fait de festivaliers éreintés par des contraintes sanitaires de plus en plus lourdes à (sup)porter, les libres descendants des clochards célestes échappant - ne serait-ce que le temps d'une parenthèse enchantée - aux pesanteurs d'ici-bas.

Vu le samedi 24 juillet à 14 h 15 au Gymnase Ile Piot à Avignon.

"L'Aérien, causerie envolée"

Texte : Pascale Henry.
Mise en scène : Mélissa Von Vépy.
Collaboration à la mise en scène : Pascale Henry.
Interprétation : Mélissa Von Vépy.
Scénographie : Neil Price.
Son : Jean-Damien Ratel.
Lumière : Xavier Lazarini.
Costume : Catherine Sardi.
Cie Happée.
Durée : 35 minutes.

•Avignon Off 2021•

A été représenté du 18 au 25 juillet 2021.
Tous les jours à 14 h 15, relâche les 22 juillet.
Dans le cadre de "L'Occitanie fait son cirque en Avignon"
Gymnase, 22, chemin de l'Île Piot, Avignon.
>> melissavonvepy.com

Tournée

18 et 19 septembre 2021 : 4 représentations au CIAM, Aix en Provence (13).
24 septembre 2021 : Le Prato, Lille (59).
6 et 7 mars 2022 : 3 représentations au Théâtre du Champ Exquis, Blainville-sur-Orne (14).

21 juillet 2021

Aérien, Causerie envolée



Spectacle de la Compagnie Happés (30) vu à L'Occitanie fait son cirque à Avignon le 20 juillet 2021 à 14 h 15. Dans le cadre du Festival OFF d'Avignon du 7 au 31 juillet.

Auteur : Mélissa VON PEPY

Metteuse en scène : Mélissa VON PEPY

Texte et collaboration à la mise en scène : Pascale HENRY

Construction, scénographie : Neil PRICE

Son : Jean-Damien RATEL

Lumières : Xavier LAZARINI

Costumes : Catherine SARDI

Genre : Cirque

Durée : 35 minutes

L'espace de L'Occitanie fait son Cirque nous emporte dans l'univers circassien avec ses deux grands chapiteaux. On peut se restaurer à la buvette, se rafraîchir à l'ombre sous les arbres pour déguster l'ambiance en attendant que l'heure du spectacle arrive.

La pièce se joue au gymnase. Sur la scène ouverte, un podium avec une simple chaise de bureau un peu ancienne.

Arrive la conférencière : femme d'affaires, tailleur pantalon bleu, petite serviette, lunettes, rien de plus sérieux. La conférence parle de l'homme et des airs. Elle est admirablement bien menée, on aurait rêvé d'avoir des profs de la sorte, avec un petit air de Julia Roberts en plus.

La conférence nous parle des airs avec des points de vue différents et complémentaires : à travers l'histoire et les évolutions scientifiques, avec une approche philosophique, les airs dans les expressions populaires, citations littéraires et analogies de toute sorte.

L'air, synonyme de légèreté, évoque l'aspiration, l'attrance. Par opposition, la terre est associée à la lourdeur et à l'immobilité.

On passe du langage parlé au langage du corps avec un enchaînement d'acrobaties aériennes sur cette chaise modulable, qui semble être faite pour le corps de notre conférencière. À moins que son corps ne soit fait pour la chaise ? Nous sommes en apesanteur avec elle.

C'est léger, c'est beau, c'est bon, c'est surtout à ne pas rater.

Maren Scapol

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - AGENDA

L'Aérien de Mélissa von Vépy



ÎLE PIOT / CONCEPTION MÉLISSA
VON VÉPY / CIRQUE

Publié le 25 juin 2021 - N° 290

Dans *L'Aérien, causerie envolée*, la trapéziste Mélissa von Vépy joint la parole aux gestes pour dire ce qui la porte vers le haut. Une conférence renversante.

« Devenir léger ou rester pesant ; en ce dilemme, certaines imaginations peuvent résumer tous les drames de la destinée humaine ». Extraite de l'essai *L'Air et les Songes* de Gaston Bachelard, cette citation est pour la trapéziste Mélissa von Vépy l'expression parfaite d'une sensation qu'elle connaît bien. C'est aussi l'une des sources de *L'Aérien, causerie envolée*, conçue pour aller à la rencontre de tous les publics. Légère, tout-terrain, cette création interroge l'attirance de l'homme pour la hauteur, pour la verticalité. Écrite en collaboration avec l'auteure et metteuse en scène Pascale Henry, la pièce puise pour éclairer ce mystère autant dans la mythologie que dans l'histoire du vol, dans la physique et la philosophie. Le cirque, bien sûr, y a aussi toute sa place. Il prend le relai des mots, car lui aussi a beaucoup à dire en matière de gravité.

Anaïs Heluin

L'aérien : une conférence circassienne, espiègle et poétique !

jeudi 12 octobre 2017 21:38 Écrit par Julie Cadilhac

Affichages : 2310



Par Julie Cadilhac - Lagrandeparade.fr/ Pourquoi dit-on « se brûler les ailes »? Est-ce que voler, c'est humain? Est-ce qu'on peut monter sans redescendre? Saviez-vous qu'en Inde, on dit de la balançoire qu'elle est « le navire qui conduit au ciel »? Qu'on a pu dire « nous revenons au sol...comme on rentre au pays... »? Aviez-vous réalisé que l'histoire de l'humanité ne cesse de se négocier entre des concepts de haut et de bas, de légèreté et de gravité...?

Mélissa Von Vépy invite le spectateur à expérimenter une conférence atypique autour du mythe d'Icare, de l'histoire du vol et des questions physiques et métaphysiques en lien avec la gravité et l'apesanteur. Perchée sur ses talons, cette grande femme aux boucles rousses saisissantes dont le nez est chaussé de lunettes - qui lui donnent un air aussi loufoque qu'intellectuel - a écrit un texte aussi ludique que pertinent qui l'autorise à des digressions, oniriques et espiègles, délicieuses.

Avec une chaise-ascensionnelle, une soufflerie, des plumes et quelques effets de lumière, cheveux longs et chemisier souple flottant dans le vent, on se laisse emporter par la magie de l'air et des situations. Le comique est là (les enfants rient en connivence d'entrée de jeu), la poésie s'installe avec autant de délicatesse que de force...et l'on finit par avoir vraiment cru voir Super Woman volant au dessus de nos têtes, son ombre étonnamment dédoublée de chaque côté d'elle!

35 minutes pétillantes et intelligentes?... ça ne se refuse pas!

L'Aérien

Causerie - envolée

THÉÂTRE VERTICAL

création, interprétation : Mélissa Von Vépy

Durée : 35 min

Spectacle conseillé à partir de 10 ans

- Vu au Théâtre d'Arles le 14 octobre 2017 dans le cadre du Festival « Des cirques indisciplinés »



Home / « L'Aérien » de Mélissa Von Vépy et « Le gros sabordage » par La Mondiale générale

« L'Aérien » de Mélissa Von Vépy et « Le gros sabordage » par La Mondiale générale

À Arles, la 5^{ème} édition des Cirques indisciplinés privilégie les écritures singulières.

En ce mois d'octobre le temps est estival à Arles, d'où l'ambiance si chaleureuse sur la terrasse du théâtre où enfants et adultes grignotent et boivent un verre entre les deux spectacles.

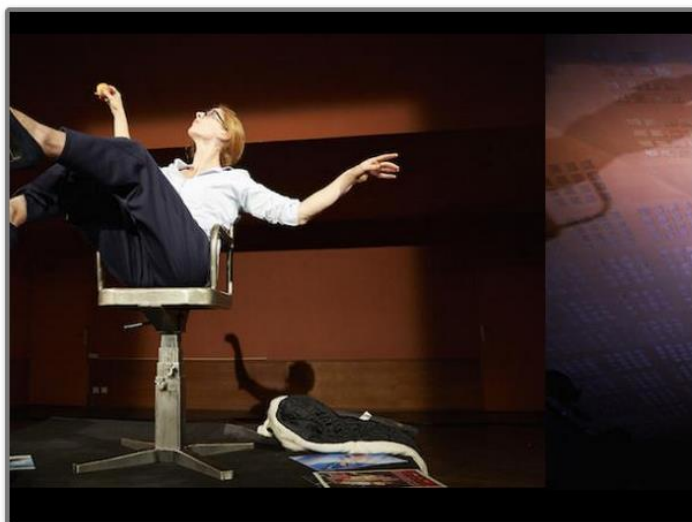


Dans la petite salle, une classe entière d'une école primaire s'installe calmement sur les bancs. Sur scène, une estrade noire sur laquelle trône un fauteuil comme on en voit dans les bureaux. Entre Mélissa Von Vépy revêtue d'une tenue stricte style professeur d'université ou institutrice. D'ailleurs, elle se lance dans une longue conférence sur le mythe d'Icare, l'histoire du vol et les questions physiques et philosophiques liées à la gravité et à l'apesanteur.

Parfois elle s'assoie sur le fauteuil qui s'élève un peu grâce à un vérin. Puis, sans que personne ne s'y attende, elle fait hisser son siège extrêmement haut et là le titre de sa pièce, *L'Aérien*, prend toute son ampleur. Alors qu'une soufflerie très puissante s'est mise en route

sous l'estrade, la jeune femme effectue des équilibres et des figures non seulement extrêmement gracieuses, mais surtout très périlleuses qui donnent le sentiment qu'elle vole au dessus du vide. Elle semble en chute libre tant se déploient ses longs cheveux. Elle mime avec humour Superman et les enfants rient de bon cœur. Magnifique acrobate mais aussi danseuse, Mélissa Von Vépy qui a reçu le prix « Art du cirque » de la SACD offre une très belle, intelligente et originale prestation visuelle sur l'inaccessible rêve. Un seul petit bémol au niveau du monologue qui demanderait à être mieux exprimé.

Galerie photo © D.R.



Sophie Lesort

Au bord du risque

Formidable succès populaire pour le festival de la Scène nationale d'Aubusson

Publié le 23/05/2017



La comédienne-conteuse a revisité le mythe d'Icare devant 200 à 300 personnes. Au total, les organisateurs estiment que le festival a accueilli 4.000 spectateurs sur les deux jours, soit le double de l'édition précédente. © photo : robert guinot



+ S'ABONNER

Des prestations souvent de haut niveau et un public aussi enthousiaste que fourni : le festival Au bord du risque a tenu toutes ses promesses.

Un festival aussi dense que diversifié, une quinzaine de troupes pour chacune deux ou trois prestations. De nombreux spectacles ont été suivis par 200 à 300 personnes et même davantage encore pour *The Baina trampa fritz fallen* dans la nuit de samedi à dimanche, juste avant le concert de MR. Nô. Aux dires de ses organisateurs, le festival Au bord du risque, proposé tous les deux ans, en fin de saison, par la Scène nationale d'Aubusson, a doublé son audience par rapport à 2015 !

Ambiance familiale souriante

Au bord du risque accorde la part belle aux arts de la rue en privilégiant les familles. Enfants, parents et grands-parents sont allés volontiers, vendredi et surtout samedi, d'un spectacle à l'autre, en profitant d'une large gratuité. Le festival s'est ainsi déroulé dans une ambiance décontractée, en composant avec les averses qui ne l'ont que peu impacté.

Au passage, la scène nationale s'est rapprochée de la Cité internationale pour proposer, avec le Frac du Limousin, une brève exposition consacrée à Thomas Bayrle, dans le prolongement de la tapisserie du Centenaire de la Première Guerre mondiale qui sera dévoilée début juin. La soirée de vendredi a donné le ton avec « Bobines », un clown musicien, puis avec l'acrobate Jorg Müller et la performance du Grand cerf bleu.

Samedi, Au bord du risque a débuté dès le matin, au cœur de la ville, avec le ballet-déambulation de la compagnie Pernette (qu'on a retrouvé en fin d'après-midi sur l'île de Juillet) qui a été suivi par 200 curieux. Performances de rue, musique, installation de sculptures-composition de Gilles Charrot devant le Théâtre Jean-Lurçat sous la forme de totems minéraux éphémères, performances subaquatiques, jonglage, théâtre de rue avec la compagnie La passante.

Sur l'île de Juillet, Mélissa Von Viépy a revisité le mythe d'Icare dans une causerie envolée. La comédienne, dans une prestation très esthétique, s'est élevée dans les airs, elle a composé avec le souffle du vent et avec les métaphores poétiques et philosophiques.

En soirée, le collectif G. Bistaki a donné « *The Baina trampa fritz fallen* », du cirque chorégraphique d'ampleur donné en plein air au cœur de la nuit. Puis Au bord du risque s'est achevé avec la prestation de Benoît Perret, MR. Nô, ancien élève du lycée d'Aubusson devenu star internationale.

Robert Guinot

Accueil > Gard > Vergèze

Vergèze : Mélissa Von Vépy, une artiste à la rencontre des collégiens



Un spectacle aérien qui a fasciné les jeunes collégiens.

Vergèze



Publié le 28/03/2017 à 13:28 , mis à jour à 15:32



C'est dans le cadre du dispositif "Artiste au collège" créé, animé et financé par le Conseil départemental du Gard que **Mélissa Von Vépy**, metteuse en scène et artiste aérienne de la **Compagnie Happés**, était invitée en résidence du 14 novembre 2016 au 17 mars 2017 au collège la Garriguette de Vergèze.

Durant ces cinq semaines d'accueil coordonnées par **Christine Esteve**, professeur documentaliste, l'artiste en résidence a rencontré les élèves des **classes de 6e2, 6e4 et du dispositif ULIS** et travaillé sous la forme d'ateliers pratiques menés avec le soutien des professeurs d'EPS, **Agnès Otan Cheminet** et **Dominique Apffel**, celui de **David Hautecœur**, coordonnateur ULIS.

En lien avec la thématique du projet de création de la compagnie "L'Aérien", **Mélissa Von Vépy** a développé avec les élèves une recherche axée sur les deux pôles de la verticalité : **la chute et l'envol**. L'objectif était de creuser ensemble ces notions, dans l'échange verbal, et dans une plus large mesure par **l'expérimentation physique et concrète**, dans le but de solliciter l'imaginaire des élèves, en valorisant leur potentiel créatif sur ces notions basiques et fondamentales du haut et du bas, de la montée et de la descente.

L'ensemble de ce travail méritait d'être valorisé une fois terminé. C'est ce qui a été fait lors de **deux temps de restitution** qui ont été programmé le vendredi 17 mars, le premier à 11 heures avec la présentation d'un spectacle baptisé "**L'Aérien, causerie et envolée**", création de la **Cie Happés**. Un spectacle impressionnant qui a été donné dans une salle de classe du collège devant les élèves et les professeurs concernés et des représentants du conseil départemental et de l'éducation nationale. "L'air... N'est-ce pas un espace inaccessible et rêvé par les humains ? Les oiseaux nous narguent et il n'y aura jamais que nos muscles, nos nerfs, notre sueur, le soutien laborieux de la technique ou le génie fou de la science pour nous faire frôler la céleste illusion..." c'est le sujet de la conférence de **Mélissa Von Vépy** qui, d'entrée, accroche les jeunes spectateurs avant de les éblouir avec une envolée acrobatique devant leurs yeux ébahis, du grand art avec le savoir-faire de l'artiste, ancienne trapéziste, et la fluidité ses évolutions sur une chaise qui s'élève dans les airs.

Le même jour, à 15 heures, au gymnase de Vergèze, ce sont les élèves qui ont restitué ce qu'ils ont appris avec la présentation devant leurs camarades d'un **spectacle alliant évolution, chutes, acrobaties** sur le thème de la chute et de l'envol et clôturé par un lâcher de ballons multicolores. **Un spectacle de qualité qui donne tout son sens à la démarche permettant l'entrée des artistes au collège.**